

AU PEUPLE DE DIEU PELERIN À SANTIAGO DEL ESTERO VIENS, SEIGNEUR NE TARDE PAS, DONNE-NOUS TA PAIX

À l'approche de l'Avent, période de préparation à la Naissance de Jésus-Christ, Seigneur de la vie et de l'histoire et face aux douloureux événements dus à des faits de violence connus de tous, nous, évêques et prêtres de la région, tenons à faire part au Peuple de Dieu pèlerin à Santiago del Estero, de nos paroles de bergers, inspirés du message, toujours d'actualité, de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec notre foi, nous voyons la douloureuse réalité que certains de nos frères endurent dans notre si chère province de Santiago del Estero et qui résulte de problèmes associés à une répartition injuste des terres et à la préservation de l'environnement. Les problématiques sont nombreuses, mais soulignons la question du droit à la terre, qui n'est pas toujours dûment réglementé, et lorsqu'une réglementation existe, elle est souvent floue ; la concentration de la propriété rurale entre les mains d'une poignée de personnes ; et l'utilisation indiscriminée des ressources naturelles, notamment des mines, des forêts et des réserves en eau¹.

Dans le cadre de l'exercice de notre ministère, les paysans nous ont fait part, à plusieurs reprises (dans le cadre du Comité provincial des terres « *Mesa provincial de tierras* », mais aussi lors des visites pastorales), de récits où ils exprimaient les différentes problématiques qui ont conduit à ces situations de violence, notamment des expulsions, souvent violentes, de communautés qui du jour au lendemain ont été dépouillées de leurs terres et considérées comme des intruses sur leur propre terre par les autorités.

Nous encourageons tout le Peuple de Dieu pèlerin à Santiago del Estero, notamment les hommes et les femmes qui, ayant été élus pour assurer un service à la communauté, ont des responsabilités, à garantir et promouvoir le bien commun qui consiste à œuvrer à la construction d'une province qui tienne compte de tous.

Notre parole de bergers est guidée par deux principes de justice, indispensables à l'avènement d'une paix véritable, que nous supplions Dieu de nous apporter en cette période de l'Avent – Noël, et à laquelle nous consacrons notre service d'évangélisation destiné à tous, mais qui se veut surtout être au plus près de ceux dont la vie et la foi sont menacées :

Le destin universel des biens : Dieu a destiné la terre, et tout ce qu'elle contient, à l'usage des hommes et des peuples, de sorte que les biens créés doivent parvenir à tous de manière équitable, dans une volonté de justice et d'accompagnement de la charité. C'est un droit naturel, primaire et universel².

Le droit à la propriété privée à vocation sociale : La propriété privée est un outil de mise en œuvre du principe de destin commun des biens. De ce fait, en se servant de ces biens, l'homme doit considérer les biens externes qu'il possède de manière légitime, non comme siens, mais comme un bien commun, dans le sens où il ne peut pas être le seul à en bénéficier puisqu'ils doivent également profiter aux autres³.

Dans notre volonté d'apporter notre conception chrétienne en vue de contribuer à surmonter la problématique posée, notre principale proposition, en plus d'appeler à un arrêt urgent de toute forme de violence, est d'accepter la voie de la conversion à Dieu, puisque cela permettrait d'avancer, d'accélérer et de soutenir les mesures visant à rétablir l'équité et la justice d'une meilleure distribution des terres et en matière d'utilisation des ressources naturelles⁴.

Que notre Seigneur de Mailín vous bénisse tous et que la Vierge vous protège de son manteau.

+ Ariel TORRADO MOSCONI
Évêque auxiliaire

+ Francisco POLTI
Évêque de Santiago del Estero

¹ Cfr. Conférence Episcopale d'Argentine, *Una tierra para todo (Une terre pour tous)*, page. 3.

² Conseil Pontifical Justice et Paix, *Para una mejor distribución de la tierra. El reto de la reforma agraria, (Pour une meilleure distribution de la terre. Le défi de la réforme agraire)* 28.

³ Ibid., 30

⁴ Cfr. Conférence Episcopale d'Argentine, *Una tierra para todo (Une terre pour tous)*, page. 24.